

Les réflexions se poursuivent pour valoriser l'image du Jura bernois

«**C**onstruisons ensemble le Jura bernois de demain!» Lancée en février, la proposition était parvenue à séduire cent personnalités du Jura bernois. À l'occasion de la toute première «Journée des 100» mise sur pied par le Centre interrégional de perfectionnement de Tramelan (CIP), la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et le fOrum culture, ces dernières s'étaient réunies tout un samedi (LQJ du 4 février) avec un objectif en tête: celui de soigner et faire valoir l'image et l'identité du Jura bernois à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières. Après tout un travail de récolte d'idées, sept thèmes prioritaires à développer dans les mois à venir avaient été dégagés. Les prémices d'un processus de longue haleine, en somme, sur lequel les instigateurs de l'événement ont fait le point hier face à la presse.

Des mesures concrètes dès l'automne

«Un des premiers constats qui est ressorti des discussions est que le Jura bernois peine à se mettre en avant», explique Didier Juillerat. Et le directeur du CIP d'ajouter: «L'important pour nous était que ce qui est sorti de cette journée ne soit pas perdu et débouche à terme sur des mesures concrètes.»

Aussi, pour poursuivre la démarche, un groupe de pilotage composé de représentants des trois institutions précitées et de Patrimoine Jura bernois s'est employé à mettre en évidence cinq grands axes de travail. À savoir «image et rayonnement», «des passeurs de culture», «économie présentielle et développement durable», «perspectives urbanistiques régionales» et «qualité de vie et bienveillance». Chacune en charge d'un de ces domaines, elles se sont entourées de partenaires afin de créer de véritables groupes de travail. «Parmi les 100 participants à la journée,



La «Journée des 100» s'est tenue le 2 février à Tramelan.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

une soixantaine ont décidé de poursuivre l'aventure», sourit Didier Juillerat. Quant à savoir à quel moment des mesures concrètes pourront prendre forme, le directeur du CIP appelle à la patience. «Les groupes de travail ont pour mission de creuser les thématiques. Une synthèse sera faite en octobre et des mesures pourront ensuite être mises en place», indique-t-il.

Si l'attente est donc pour l'instant de mise, les instigateurs de la «Journée des 100» insistent sur le caractère citoyen du processus. De quoi rappeler que les participants émanent de tous les secteurs, qu'il s'agisse de l'économie, du tourisme, de l'éducation, de la culture ou encore du sport. La représentation de la classe politique dans tout ça? «Si quelques politiciens figuraient parmi les 100, nous avons souhaité que l'événement soit apolitique et n'aborde pas la question institutionnelle. L'idée était de discuter de l'avenir de la région, que Moutier reste ou non dans le canton. Et de conclure: Une belle dynamique a été enregistrée lors de la journée. Les acteurs ont apporté des idées qui n'auraient pas forcément émergé dans d'autres cadres.»

